

De l'abandon à l'évangélisation

*Devenir l'œuvre de Dieu transforme en profondeur notre manière d'être avec les hommes. C'est le point de départ de l'évangélisation. Et ce moment que nous ne comprenons pas toujours très bien, François d'Assise, arrivé au terme de son expérience spirituelle, nous en dévoile le sens. (Extrait de *Sagesse d'un pauvre*, d'Eloi Leclerc, p.138-139)*

« Le chose la plus urgente est de désirer avoir l'Esprit du Seigneur. Lui seul peut nous rendre bon, foncièrement bon, d'une bonté qui ne fait plus qu'un avec notre être le plus profond. »

François se tut un instant puis reprit :

« Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est d'évangéliser les hommes ? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : toi aussi, tu es aimé de Dieu, dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi.

La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, dcers hommes sans convoitise et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ. »